

Débats & Controverses

LA CHRONIQUE DE
FRANCIS COMBES ET
PATRICIA LATOUR



« Aux » et « sur » les Champs-Élysées

Commentaire télévisé des manifestations de gilets jaunes : « *Échanges de gaz lacrymogènes à Paris.* » Curieuse formule... sans doute pour dire que des manifestants ont ramassé certaines grenades lancées par la police et les ont renvoyées à leurs expéditeurs. Drôles d'échanges !

↳ Ambiguïtés que permet la préposition « de ». On lui connaît au moins six sens. La provenance (« *je viens d'Amiens* »). L'appartenance (« *la main de ma sœur* »... mais dans la langue populaire, il n'est pas rare d'utiliser aussi « à »). La matière (« *un manche de bois* » ou « en »). Le contenu : « *Une grenade de gaz.* » Ou l'agent : « *Il a été entouré de manifestants.* » On peut dire aussi « par des ». Et « de » est indispensable après pas mal de verbes : se souvenir, décider, choisir, etc. Savoir quand il faut l'employer est une difficulté pour les étrangers. Les prépositions n'ont pas de fonction grammaticale mais permettent de relier

un nom ou un verbe à son complément, pour préciser les circonstances, le lieu, le temps, ainsi que la manière, le but, la cause, l'appartenance, la matière, le rang... Les plus utilisées sont : à, de, par, en, pour, dans, jusque, vers, entre, sans, après, avant, devant, chez, sous, sur... Elles sont invariables, mais pas leur

usage. Ainsi, l'une d'elles

**Cette extension
du domaine
du « sur » tient
sans doute
à l'influence des
écrans et des
réseaux sociaux.**

↳ devient envahissante : « sur ». Normalement, « sur » indique la position sur une surface. « *Les mains sur la tête* », comme à Mantes-la-Jolie. Ou une destination : « *Tirs de Flash-Ball sur les lycéens.* » Il peut aussi être prospectif : « *Il va sur ses 10 ans.* » Mais aujourd'hui, on l'utilise à tout bout de champ. Entendu ce week-end : « *Ils sont venus sur Paris* » ou « *sur les Champs-Élysées* », au lieu de « à Paris ». Et Joe Dassin aurait préféré « *aux Champs-Élysées* » puisqu'« *il y a tout ce que vous voulez* ». On entend aussi beaucoup « *sur les territoires* » (la nouvelle panacée invoquée pour conjurer la crise sociale).

Comme si tout le monde survolait le monde en avion, ce qui n'est pas le cas. Et même en avion, on atterrit « à Paris » et non « sur Paris ». Quand le lieu est perçu comme une surface on peut dire « sur », mais s'il s'agit d'un point sur une carte, on devrait dire « à ». Si c'est comme un volume, « dans ». On manifeste « dans la rue » et non « sur la rue ».

On utilise aussi de plus en plus « sur » au lieu de « à propos ». Exemple : « *Une réponse sur le sécuritaire* » (Laurent Wauquiez).

Cette extension du domaine du « sur » tient sans doute à l'influence des écrans et des réseaux sociaux. On suit les événements sur Facebook... L'indice d'une « vision de surface », voire d'un regard parfois superficiel

↳ « sur les choses ». •